

Le Congrès Eucharistique de Jérusalem

L'entrée du cardinal-légat à Jérusalem a eu un éclat qui n'a sans doute eu rien de comparable, même sous les croisades ; il faut peut-être remonter à la journée triomphante des Rampeaux. Le train spécial est arrivé une heure trop tôt ; on a attendu à la gare sous une tente brûlante, mais devant les délégations et le Conseil général, et devant des envoyés des patriarches schismatiques et de tous les consulats, le cardinal a très heureusement parlé, et pendant ce temps, la foule des juifs, musulmans, dissidents et catholiques grossissait toujours, les collines, les murs, les chemins ne montraient que des grappes humaines de toutes couleurs.

L'étonnement était grand, le cardinal, sur la mule blanche, bénissait ou saluait tour à tour, mais l'esprit de joie, de paix, de délivrance était plus visible que l'étonnement produit par ce spectacle.

Le gouvernement turc avait envoyé des troupes de la petite garnison ; les cavas de tous les consulats ouvraient la marche et la cavalerie-fermait.

Un groupe d'ecclésiastiques suivait à cheval la mule du cardinal, précédé lui-même d'un porte-croix.

Puis le consul général venait en voiture avec Monseigneur de Liège. A la porte de Jaffa, qui est loin de la gare, le patriarche latin, Mgr Piavi, à complimenter le légat qui a répondu.

La foule était telle que, pour éviter les accidents, on a dû fermer la porte de Jaffa, derrière le cardinal, laissant tout un peuple de Jérôsôlimitains et de pèlerins hors la ville.

La procession de tout le clergé régulier et séculier a commencé vers le Saint-Sépulcre pour chanter le *Te Deum* et on a proclamé, en latin et en arabe, la bulle qui annonce le légat. De nombreux évêques entouraient le légat.

Au retour au patriarcat latin, le patriarcat grec uni, qui ne vient pas au Saint-Sépulcre, attendait et, avec ses suffragants, présentait les hommages.

Cette journée sera mémorable dans l'histoire de Jérusalem et dans l'histoire de l'Eglise, car tout l'Orient présent dans la Ville Sainte a montré une grande joie de la prévenance du Saint-Siège, qui députe ainsi un prince de l'Eglise.

Les séances du Congrès

Toutes les séances du Congrès ont été remarquables, par les travaux, l'attente, la solennité et tout ensemble l'enthousiasme des congressistes venus de tous les points du monde ; la dignité et le nombre des personnages, évêques, clergé, etc., qui y prenaient part, leur donnaient une grandeur singulière ; mais les dernières journées ont été encore plus admirables.

Nos seigneurs les évêques d'Orient, par eux-mêmes, ou leurs représentants, ont fait des rapports très remarquables, qui ont ouvert les yeux aux Occidentaux sur la beauté et l'antiquité des rites orientaux. Ils ont, à plusieurs reprises, affirmé très énergiquement le dévouement des Eglises orientales unies pour le Saint-Siège et leurs sympathies pour leurs frères de l'Eglise latine.

D'autre part, les rapports des Occidentaux affirmant l'amour du Saint-Siège et de l'Eglise Romaine pour les catholiques d'Orient provoquaient les enthousiasmes très sincères des Grecs, Arméniens, Maronites et Slaves unis.

Le cardinal-légat a assisté à toutes les séances, entouré des quarante à qua-